

« De la **Révolution** au siècle des **révolutions**.
A l'aube de la société française contemporaine »

*Journée d'étude de l'APHG de Lyon
15 octobre 2022 – 9h/17h*



Horace Vernet, *Barricade dans la rue Soufflot, Paris, 25 juin 1848*
Deutsches Historisches Museum (Berlin)

Amphithéâtre Say
Université Lumière Lyon 2
16 Quai Claude Bernard 69007 Lyon
Tram T1 arrêt Quai Claude Bernard / Métro D arrêt Guillotière

Présentation de la journée

Le XVIII^e siècle augure le siècle des révolutions : inspiration de la Révolution américaine, de la Révolution française, des journées révolutionnaires du XIX^e siècle jusqu'à l'avènement de la III^e République. Mais ces soubresauts ou raz-de-marée politiques sont inséparables des transformations sociales, économiques et des modes de pensées à travers la période inaugurée depuis le milieu du XVIII^e siècle.

Cette journée d'étude propose d'analyser non seulement les évolutions des régimes et de la pensée politiques, des « cultures politiques », parfois dans ce qui semble être des pages violentes de l'histoire de France, mais aussi toutes les transformations dans le temps long des changements sociaux, des modifications des modèles de production, des mutations urbaines à l'aune de ce XIX^e siècle guidé par l'idée de progrès.



Programme

8h30-9h00 - accueil des participants

9h00 - IA-IPR, APHG : accueil institutionnel

9h30 – **Michelle Zancarini-Fournel** (professeure des universités émérite, université Lyon 1) : « Révolutions entre mythes et historicités ». Introduction scientifique de la journée.

En 2016, Emmanuel Macron candidat à l'élection présidentielle, publiait un livre programmatique, *Révolution*. En 2011, le soulèvement des peuples en Afrique du nord, en Égypte ou au « Moyen Orient » était baptisé « révolutions arabes ». Un demi-siècle auparavant, le moment 1968 n'est crédité que d'être une « révolution sexuelle ». L'usage kaléidoscopique du mot révolution prouve que l'histoire et le processus mémoriel de l'ère des révolutions ne se limite pas à la mythique « révolution industrielle » ou aux épisodes révolutionnaires du XIX^e siècle.

9h50 – **Marc Belissa** (maître de conférences habilité émérite, université Paris 10 Nanterre) : « *Atlantic History*, Révolution américaine »

Les programmes de Seconde font une place nouvelle aux « révolutions » entre les années 1760 et les années 1800 avec les révolutions américaine et française (et même la Révolution haïtienne pour la Seconde technologique). Cette orientation ne serait sans doute pas apparue sans la production historiographique des trente dernières années. Une bonne partie des recherches sur « l'ère des révolutions » atlantiques se sont situées dans un « paradigme » historiographique, celui de l'*Atlantic History*. Qu'est-ce que l'*Atlantic History* ? On traitera ensuite - en reprenant les intitulés du programme - du « retournement par les colons américains des valeurs anglaises contre leur métropole » et des premières constitutions américaines.

10h30 - Pause-café

10h50 - **Paul Chopelin** (maître de conférences, université Lyon 3) : « La Révolution française, quels récits interprétatifs aujourd'hui ? »

Les nouvelles perspectives de recherche ouvertes depuis le Bicentenaire, appuyées sur un retour aux sources primaires et une mise à distance des héritages historiographiques du XIX^e siècle, ont conduit historiennes et historiens à proposer dans les années 2000-2010 une refonte du récit traditionnel de la Révolution française, selon une approche chronologique, spatiale et sociale élargie, dont seront présentés ici les traits saillants.

11h10 – Gaetano Manfredonia (directeur de la Bibliothèque départementale de la Corrèze) : « Les réformateurs sociaux et la Révolution de la monarchie de Juillet au Second Empire »

Tant les doctrines que les pratiques des réformateurs sociaux de la première moitié du XIX^e siècle ne peuvent véritablement se comprendre sans tenir compte de la relation complexe qu'ils entretiennent avec la Révolution française. La majorité d'entre eux se fixe comme objectif d'achever l'œuvre commencée en 1789 en réalisant une révolution qui détruirait non seulement les privilèges politiques mais également les inégalités économiques ainsi que les nouvelles féodalités financières rendues possibles par le développement du capitalisme industriel. Les moyens envisagés pour réaliser ces transformations radicales, toutefois, diffèrent souvent profondément de ceux préconisés par leurs prédécesseurs. Si les fractions républicaines et certains socialistes issus du babouisme continuent à privilégier l'agitation politique à visée insurrectionnelle, l'écrasante majorité des réformateurs sociaux, à commencer par Fourier, Cabet et Proudhon, préfère ignorer la question politique et institutionnelle. Cela les porte à mettre en avant un programme de réformes réalisable progressivement et d'une manière expérimentale afin d'éviter que la société française fasse les frais d'une nouvelle période de guerre civile.

12h - Pause-déjeuner

14h – Mathilde Larrère (maîtresse de conférences, université Gustave Eiffel) : « 1830-1848 : Révolutions oubliées, révolutions retravaillées »

Coincées entre la grande révolution de 1789 (enseignée, commémorée, présente dans l'espace public) et la Commune (valorisée au cœur de mémoires militantes et de nombreuses associations), les révolutions de 1830 et de 1848 sont moins connues. Combien peuvent en citer des acteurs, plus encore des actrices ? 1848 est souvent réduite au suffrage universel (masculin !) et à l'abolition de l'esclavage (ce qui par ailleurs tend à invisibiliser les précédents de 1793-94), 1830 au tableau de Delacroix (quand on n'imagine pas qu'il représente 1789 ou la Marianne). Pourtant, ces deux séquences révolutionnaires ont fait l'objet de nombreux travaux qui tendent à les réhabiliter dans le siècle comme dans l'histoire des Révolutions, et interrogent leur dimension transnationale, les questions de citoyenneté, la place de la Question sociale, et l'importance des femmes.

14h30 - Olivier Faure (professeur des universités émérite, université Lyon 3) : « Les fausses évidences de la Révolution médicale au XIX^e siècle »

Tout le monde pense que le XIX^e siècle serait par excellence celui des révolutions médicales. Pourtant, ni la médecine d'observation, ni la découverte des germes microbiens ne débouchent sur des thérapeutiques nouvelles et efficaces. C'est donc vers la prévention et l'hygiène que se tournent les médecins et les autorités, comme elles n'ont cessé de le faire depuis et comme le prouve la situation actuelle.

15h10 - pause-café

15h30 - Laure Godineau (maîtresse de conférences, université Paris 13) : « La Commune de 1871. Quelles relectures aujourd'hui ? »

Cette intervention reviendra sur les relectures actuelles de la Commune de 1871, au travers de l'intérêt porté aux variations d'échelles (espace parisien, dimension nationale, histoire globale), des questionnements sur la mise en pratique, au quotidien, des aspirations à la démocratie « vraie » et à l'émancipation, des nouvelles approches sur les femmes et le genre ou sur la transformation sensible de la ville révolutionnaire, et enfin des récentes controverses sur la Semaine sanglante.

15h50 – Bruno Benoit (professeur des universités émérite, Sciences Po Lyon) : « Analyse politique de la Révolution à Lyon »

Lyon est dans le sillage de la Révolution française, excepté quelques particularités, jusqu'au 10 août 1792. Après cette date, elle a un parcours original qui culmine durant l'année 1793. Ensuite elle connaît une violente répression qui est fondatrice de son identité politique.

Présentation des intervenantes et intervenants :

Michelle Zancarini-Fournel est professeure émérite d'histoire contemporaine à université Lyon 1. Elle est membre du LARHRA (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes), co-fondatrice de la revue *CLIO Histoire Femmes et sociétés* en 1995 et membre actuelle du comité de rédaction. Outre une mise à jour de *La France du temps présent (1945-2005)* co-écrit avec Christian Delacroix (Belin, 2022), elle a récemment publié *Les Luttes et les rêves. Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours* (Zones/La Découverte, 2016), *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, (avec Bibia Pavard et Florence Rochefort, La Découverte, 2020) et *De la défense des savoirs critiques* (avec Claude Gautier, La Découverte, 2022).



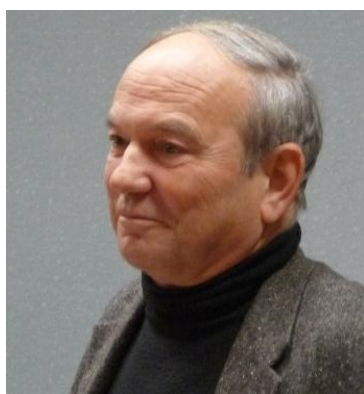
Marc Belissa est maître de conférences habilité émérite à Paris Nanterre. Il a participé à de nombreux ouvrages collectifs sur les révolutions et les relations internationales au XVIII^e siècle. Ses deux derniers ouvrages parus sont *Le Directoire. La République sans la démocratie* (avec Yannick Bosc), La Fabrique, 2018 et *Edition, introduction et notes de Charles-François Dumouriez, Le Moment thermidorien de Charles-François Dumouriez. Œuvres politiques, 1795* (Kimé, 2019).

Paul Chopelin est maître de conférences en histoire moderne à l'université Lyon 3. Il est membre du LARHRA et secrétaire de la Société d'histoire de Lyon. Spécialiste d'histoire religieuse, il s'intéresse également au providentialisme politique, aux contres-histoires, aux cultures populaires ou encore à la bande dessinée. Ses dernières directions d'ouvrages portent sur *Transmettre une fidélité. La Contre-Révolution et les usages du passé (France, Espagne, Italie, XIX^e-XX^e siècles)* en partenariat avec Bruno Dumons (Peter Lang, 2019), et sur *Gouverner une Eglise en révolution. Histoire et mémoires de l'épiscopat constitutionnel* (LARHRA, 2020)



Gaetano Manfredonia est historien, spécialiste de l'anarchisme et du mouvement ouvrier. Il est actuellement conservateur territorial de bibliothèque et directeur de la Bibliothèque départementale de la Corrèze. Outre la direction de l'ouvrage *Les Anarchistes et la Révolution française* (Éditions du Monde libertaire, 1990), il a publié *L'Anarchisme en Europe* (PUF, 2001), *Anarchisme et changement social : Insurrectionnalisme, syndicalisme, éducationnisme-réalisateur* (Atelier de création libertaire, 2007 puis réédité en 2021) ou encore une *Histoire mondiale de l'anarchie* (coédition Textuel et Arte éditions, 2014).

Mathilde Larrère est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université de Gustave Eiffel à Champs-sur-Marne. Depuis sa thèse consacrée à la garde nationale parisienne entre 1830 et 1848, elle explore le champ des révolutions ainsi que celui des luttes féministes. Son ouvrage majeur, *Révolutions. Quand les peuples font l'histoire*, qu'elle a dirigé en 2013 aux éditions Belin, a été complété par *Il était une fois les révolutions* (Editions du Détour, 2019). Elle a par ailleurs publié *Des intrus en politique. Femmes et minorités : dominations et résistances* (2018), *Rage against the machisme* (2020) et proposera dans quelques jours *Guns and Roses. Objets de luttes féministes* aux Editions du Détour.



Olivier Faure est professeur des universités émérite à Jean Moulin Lyon 3. Ses recherches portent sur l'histoire de la santé et de la protection sociale. Ses derniers travaux portent sur notamment *Les officiers de santé en France dans le premier XIX^e siècle* (PU François Rabelais, 2020), domaine de recherche qu'il a également exploré à travers la grille d'analyse de la microhistoire : *Sur les traces de Jean-Pierre Françon. Un aventurier de la médecine 1799-1851* (PUL, 2021).

Laure Godineau est maîtresse de conférences à l'Université Sorbonne Paris Nord (Paris 13). Spécialiste du XIX^e siècle, de l'exil politique et de la Commune de Paris, elle a notamment publié *La Commune de Paris, par ceux qui l'ont vécue* (Parigramme, 2010), *La Commune de 1871 expliquée en images* (Seuil, 2021). Elle a également co-dirigé, avec Marc César, *La Commune de 1871 : une relecture* (Créaphis, 2019, réédité en 2020).



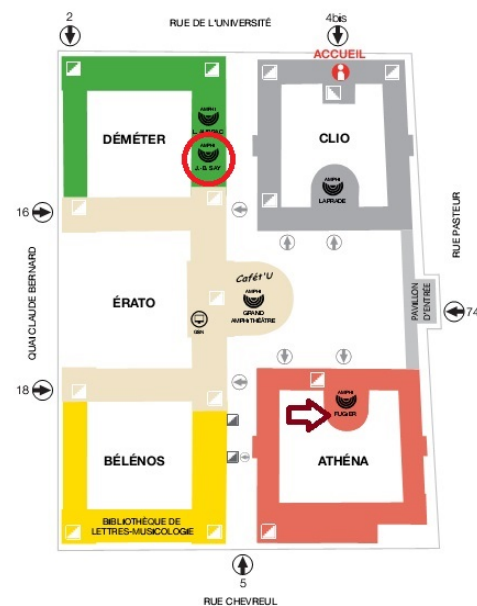
Bruno Benoit est professeur des universités émérite à Sciences Po Lyon. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire politique lyonnaise, de la Révolution à nos jours, mais aussi à tout ce qui a trait aux violences, à la mémoire, et aux problèmes d'identité. Auteur de nombreux livres sur le sujet tel *L'identité politique de Lyon entre violences collectives et mémoires des élites* (L'Harmattan, 2000), il a récemment participé à un travail collectif sur *Napoléon Bonaparte face à l'histoire* (Editions du Poutan, 2015) et dirigé un autre sur *Edouard Herriot en quatre portraits* (Septentrion, 2020).

Accès :

EN TRANSPORT COMMUN : **vivement conseillé.**

De Perrache, Part-Dieu, Charpennes, La Doua... : **tramway T1**, arrêts rue de l'Université ou quai Claude-Bernard.

De Perrache, Jean-Macé, Grange-Blanche... et campus Porte des Alpes : **tramway T2**, arrêt Centre Berthelot.



Comité scientifique (Bureau de l'APHG de Lyon) :

Julien Bonnaud, Martin Charlet, Audrey Ferlut, Amos Frappa, Didier Gallant, Léa Glacet, Virginie Hollard, Marc Jampy, Laurent Pireyre, Philippe Prudent, Fabien Salesse.

— université
— Lumière
— LYON 2



Région académique
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ac-lyon.fr POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE